

Mercredi 7 janvier à 18h

...



# SUR LES PAS D'ORPHÉE

LECLAIR, RAMEAU, CLÉRAMBAULT

AVEC

L'ensemble Amarillis  
& Mailys de Villoutreys (soprano)

Héloïse Gaillard flûtes à bec et hautbois baroque

Alice Piérot violon

Marianne Muller viole de gambe

Violaine Cochard clavecin



## PROGRAMME

Jean-Marie Leclair (1697-1764)  
*Scylla et Glaucus* (1746)

Air de Circé *Serments trompeurs, tendre langage*  
Récit accompagné *Il me fuit, hélas* et air  
*Courons à la vengeance*  
Soprano, dessus et basse continue

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)  
*Deuxième concert*  
*2ème Concert* (1741)  
*La Laborde-La Boucon-L'Agaçante-Menuet 1 et 2*  
Hautbois, violon, viole et clavecin

Louis-Nicolas Clérambault (1676-1749)  
*Orphée*, cantate  
*Récit - Air tendre et piqué - Récit - Air gai - Récit -*  
*Air fort lent et fort tendre - Récit*

Jean-Marie Leclair  
*Sarabande*  
Extrait de la *Première récréation op.6*  
hautbois, violon et basse continue

Jean-Rhphilippe Rameau  
*Orphée*, cantate  
*Récit - Air - Récit - Air gracieux - Récit - Air - Air -*  
*Récit - Air gai*  
Soprano, hautbois ou flûte, violon, et basse continue

« Ce programme met en regard la musique brillante tout autant qu'émouvante et surprenante de trois compositeurs, Jean-Philippe Rameau, Jean-Marie Leclair, décédés la même année en 1764 et Louis-Nicolas Clérambault.

Jean-Philippe Rameau, le grand claveciniste, théoricien et compositeur nous a laissé un recueil de musique de chambre comprenant cinq Concerts. Vous entendrez le *Deuxième Concert* dont les deux premières pièces sont successivement dédiées à un jeune prodige, le compositeur Jean-Benjamin Laborde et à une claveciniste qui deviendra l'épouse du compositeur Mondonville. Nous avons choisi de l'instrumenter avec un hautbois en plus du violon, de la viole et du clavecin. Ainsi les instruments se partagent successivement les contrechants, et dialoguent ainsi avec la partie concertante du clavecin, sans pour autant réduire harmoniquement la partie de viole composée originellement pour une viole à 8 cordes, instrument rare et peu joué par les gambistes. Rameau, en effet, dans sa préface de 1741, indique qu'il ne faut pas hésiter à supprimer, le cas échéant, les notes de certains accords "si l'on ne peut les exécuter aisément". Cet arrangement, réalisé par nos soins, colore les différentes lignes musicales tout en servant la complexité de l'harmonie et la sensualité qui s'en dégagent.

Puis nous partirons sur les pas d'Orphée, le musicien mythique, grâce à deux cantates françaises dont les livrets respectifs mettent en scène deux épisodes différents de son histoire. Publiée en 1710 dans son premier livre de cantates, *Orphée* de Clérambault met en scène le magicien capable d'émouvoir la terre entière grâce à ses chants. C'est pour retrouver sa femme Eurydice, morte, piquée par un serpent, qu'Orphée décide de descendre aux enfers. En s'accompagnant de sa lyre, il réussit à fléchir la volonté de Pluton, obtenant la permission de ramener sa bien aimée à la vie. Clérambault et son librettiste, M. de Rochebrune, ont choisi d'arrêter à ce moment là le récit d'Orphée alors que la cantate de Rameau en 1721 s'ouvre sur un récit dans lequel Orphée remonte de l'empire des ombres accompagné par son Eurydice qu'il ne doit pas regarder s'il ne veut pas la perdre. Le combat d'Orphée, sa tentation de se retourner, et enfin l'issue fatale sont admirablement traduits en musique par Rameau.

Les musiques de ces trois compositeurs, comme d'ailleurs la peinture d'un Fragonnard ou d'un Boucher, nous plongent dans cette sensualité (propre au 18e siècle) épanouie et raffinée, dont les harmonies audacieuses et chatoyantes touchent au plus profond de l'âme et nous rappellent cette phrase prononcée par Rameau "la vraie musique est le langage du cœur". »

Héloïse Gaillard

## PROCHAINEMENT À L'OPÉRA DE LILLE

RÉCITAL  
GERALD FINLEY BARYTON / JULIUS DRAKE PIANO  
BRAHMS, IVES

Lundi 16 mars à 20h

L'un des barytons les plus recherchés de sa génération, plébiscité par la critique internationale et récemment salué par le New York Times, Gerald Finley proposera un récital consacré à Johannes Brahms et Charles Ives.



**Réservez vos places !**

Tarifs 23/18/14/9/5€

**OPÉRA DE LILLE**

+33(0)362 21 21 21

[WWW.OPERA-LILLE.FR](http://WWW.OPERA-LILLE.FR)



## **Air de Circé**

*Scylla et Glaucus* (1746) de Jean-Marie Leclair

### **Air de Circé**

Serments trompeurs, tendre langage,  
Ah ! Qu'il est dangereux de vous trop écouter !  
Et que serait-ce hélas !  
Si j'avais pu compter sur la foi d'un amant  
volage ?

### **Récit accompagné de Circé**

Il me fuit hélas, il me quitte,  
Quand je le croyais dans mes fers,  
Quand les biens les plus doux  
ici lui sont offerts,  
Quand il a vu (l'ingrat) le trouble qui m'agite.  
Vain secours de mon art  
qui m'avez trop séduite,  
Amour ! Me gardiez-vous ce funeste revers ?



## **Orphée**

*Premier livre* de Clérambault

Paroles de M. de Rochebrune

### **Récit**

Le fameux chantre de la Thrace  
Par les regrets les plus touchants  
Par les plus tendres chants  
Déplorait ainsi sa disgrâce.

### **Air tendre et piqué**

Fidèles échos de ces bois  
Cessez de répondre à ma voix.  
Rien ne peut soulager la douleur qui me presse,  
Je ne reverrai plus l'objet de ma tendresse.  
Fut-il jamais amant plus malheureux,  
Fut-il jamais un destin plus barbare ?  
Le tendre amour nous unissait tous deux,  
La mort cruelle nous sépare.

### **Récit**

Mais que sert à mon désespoir de gémir et me  
plaindre encore ?  
Pluton retient les charmes que j'adore,  
Allons implorer son pouvoir.  
Ce gouffre obscur m'offre un passage

Pour pénétrer aux sombres bords,  
Portons-y mon amour, ma douleur et ma rage,  
Ramenons Eurydice ou restons chez les morts.

### **Air gai**

Allez Orphée, allez, allez,  
que votre amour extrême  
Serve d'exemple à l'univers.  
Il est beau qu'un mortel passe jusqu'aux Enfers  
Pour se rejoindre à ce qu'il aime.  
Hâtez-vous, hâtez-vous, généreux amant,  
Votre amour sert à votre gloire  
L'avenir aura peine à croire  
Qu'on ait aimé si constamment.

### **Récit**

Mais pourquoi redoubler mes peines  
Par des regrets perdus et par des plaintes vaines  
Lorsque je puis les soulager  
Par la douceur de me venger.

### **Air**

Courons à la vengeance,  
Hâtons-nous, volons sur les pas,  
Du perfide qui nous offense :  
Vengeons-nous sur l'objet de sa persévérance  
De l'outrage sanglant qu'il fait à mes appâts.

Une tendresse conjugale  
N'a point encore forcé d'époux  
À passer la barque fatale,  
Cet honneur n'était dû qu'à vous.

### **Récit**

Cependant le héros arrive sur l'infernale rive.  
Et malgré les lois d'Atropos,  
Au fier dieu des Enfers il adresse ces mots :

### **Air fort lent et fort tendre**

Monarque redouté de ces royaumes sombres,  
Je suis le fils du dieu du jour,  
Plus malheureux cent fois  
que vos plus tristes ombres,  
Et mon malheur est causé par l'amour.  
Vous voyez un amant fidèle  
Privé du seul objet qui l'avait enflammé.  
Hélas ! le bonheur d'être aimé  
Rend ma peine encore plus cruelle !  
Laissez-vous toucher par mes pleurs,  
D'un sort affreux réparez le caprice,  
Rendez-moi ma chère Eurydice,  
Ne séparez pas nos deux cœurs.  
Vous avez ressenti la flamme  
Du dieu dont j'éprouve les traits :  
L'aimable fille de Cérès  
Par ses divins appâts sut embraser votre âme.

### **Récit**

Pluton surpris d'entendre ces accords  
Capables d'émouvoir tout l'empire des morts :  
Cesse de m'attendrir, que ta plainte finisse,  
Va, dangereux mortel, sauve-toi de ces lieux.  
Va, remmène ton Eurydice,  
Mais avant que de voir la lumière des cieux  
Évite l'éclat de ses yeux.



### **Orphée**

Jean-Philippe Rameau

#### **Récit**

Par le charme vainqueur d'un chant  
harmonieux  
Orphée, à l'empire des ombres,  
Arrachait l'objet de ses vœux ;  
Et le fils de Vénus, dans ces routes trop  
sombres,  
Conduisait son triomphe à l'éclat de ses feux.  
Un plaisir seul manquait à ce mortel heureux :  
Pluton, par une loi bizarre,  
Avait, jusqu'au pied du Ténare,  
Contraint ses regards amoureux ;  
Mais de jeunes Amours, une escorte riante  
Essayait d'amuser son âme impatiente  
Par ces chants gracieux.

#### **Air**

Que du bruit de tes hauts exploits  
L'univers toujours retentisse,  
Et qu'aux sons vainqueurs de ta voix  
Désormais la terre obéisse.  
L'enfer en respecte les lois.  
Elle a su réparer l'outrage  
Que t'avait fait l'injuste sort,  
Et l'avare sein de la mort  
Te rend la beauté qui t'engage.

#### **Récit**

Mais son âme, sensible à la seule Eurydice,  
Ne songe qu'au plaisir dont le terme est prochain :  
« Cessez, dit-il, cessez un éloge si vain ! »

#### **Air gracieux**

J'ai pour témoin de ma victoire  
Les beaux yeux qui m'ont enflammé.  
C'est le seul prix, la seule gloire,  
Dont mon cœur puisse être charmé.

#### **Récit**

À ce penser flatteur, il s'émeut, il se trouble,  
Il cède enfin au violent transport  
De sa flamme qui se redouble.  
Attends, fais sur ton cœur encore quelques  
efforts !  
C'en est fait... et ses yeux ont vu ceux  
d'Eurydice !  
Triste jouet de l'inferral caprice,  
Prête à quitter les sombres bords,  
Une barbare main la retient chez les morts.

#### **Air**

En vain, par des nouveaux accords,  
Ce malheureux époux croit attendrir Mégère.  
Elle est sourde, et ce n'est qu'à l'enfant de  
Cythère,  
Qu'il fait entendre ainsi sa plainte et ses remords :

#### **Air**

Amour, Amour, c'est toi qui fais mon crime,  
C'est à toi de le réparer.  
Des feux que tu sus m'inspirer  
Ma chère épouse est la victime.  
Amour, Amour, c'est toi qui fais mon crime,  
Vole aux enfers le réparer.  
Ah ! Devaient-ils nous séparer  
Pour un transport si légitime ?  
Amour, Amour, c'est toi qui fais mon crime.  
Ne saurais-tu le réparer?

#### **Récit**

Inutiles regrets ! À sa douleur mortelle,  
Tout l'abandonne sans retour.  
Ce n'est plus qu'en quittant le jour  
Qu'il peut rejoindre ce qu'il aime.

#### **Air gai**

En amour il est un moment  
Marqué pour notre récompense.  
Si quelquefois par indolence  
On échappe ce point charmant,  
Plus souvent encore un amant  
Le perd par trop d'impatience.  
De ses désirs impétueux  
L'amant habile est toujours maître ;  
Il tâche avec soin de connaître  
L'instant qui doit combler ses vœux.  
Tel aujourd'hui serait heureux  
S'il n'avait voulu trop tôt l'être !

## Mailys de Villoutreys soprano.

Après quelques années de violon, Mailys de Villoutreys intègre à 9 ans la Maîtrise de Bretagne, et découvre ainsi le chant avec Jean-Michel Noël, participant à de nombreux concerts, enregistrements et tournées.

Tout en poursuivant des études d'Italien à l'Université, elle est l'élève de Martine Surais au Conservatoire de Rennes, puis se perfectionne avec Isabelle Guillaud et Alain Buet au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, où elle obtient brillamment son Master en 2011.

Mailys de Villoutreys découvre la scène dès son plus jeune âge en interprétant des rôles d'enfants à l'Opéra de Rennes (Sophie dans *Let's make an opera* de Britten, Yniold dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy). Plus tard, elle est Miss Ellen dans *Lakmé* à l'Opéra de Rouen, Aspasia dans *La Pietra del Paragone* (Rossini) au Teatro Regio de Parma, et incarne plusieurs rôles mozartiens : Barberina, puis Pamina au CNSMDP, la Reine de la Nuit (dir. N. Krüger), et plus récemment Melia dans *Apollon et Hyacinthe* (Mozart) à la Cité de la Musique à Paris. À l'Opéra Royal de Versailles, elle chante Amour (*Orphée et Eurydice*, Gluck) dirigée par G. Grazioli, et Clarine (*Platée*, Rameau) sous la baguette de J-C Malgoire.

Passionnée par la musique de chambre, elle chante le lied et la mélodie avec le pianiste Ivan Couëffé, et forme avec la harpiste Delphine Benhamou le duo Asturiana. Son goût prononcé pour le répertoire baroque l'amène à se produire avec de nombreux ensembles : on peut ainsi l'entendre régulièrement avec les Folies Françaises, mais aussi avec Amarillis, Pygmalion, le Ricercar Consort, les Musiciens du Paradis, l'ensemble Desmarest, la Simphonie du Marais... En 2012, elle enregistre la cantate *Clytemnestre* (Cherubini) avec la Kölner Akademie (dir. Michael Willens) sous le label CPO.

En 2014/15, Mailys de Villoutreys chantera le rôle de Clarice dans l'opéra baroque/contemporain d'Antoine Dauvergne et Gérard Pesson avec l'ensemble Amarillis (Scène Nationale de Besançon, Grand Théâtre d'Angers, Festival Croisements à Pékin, Festival du French May à Hong Kong, Festival de Sablé-sur-Sarthe, Théâtre de la Ville à Paris, L'Arsenal de Metz...), ainsi qu'avec les ensembles Pygmalion, Folies Françaises, Desmarest.

## Amarillis

**Héloïse Gaillard** direction artistique  
(flûtes à bec et hautbois baroque)

**Violaine Cochard** chef de chant (clavecin et orgue)

*Le très impressionnant Ensemble Amarillis, formation tonique, à la pâte sonore élégante et suave. La Libre Belgique*

Amarillis est un ensemble à géométrie variable qui compte aujourd'hui parmi les formations baroques les plus originales en Europe. Créé en 1994, l'ensemble remporte trois premiers Prix internationaux : en 1995, le premier Prix du concours de musique ancienne de York, puis, en 1997, successivement le premier Prix du concours Musique d'Ensemble organisé par la FNAPEC ainsi que le premier Prix et le Prix du public au concours SINFONIA présidé par Gustav Leonhardt. En 1999, Amarillis a été distingué par les révélations classiques de l'Adami.

Amarillis collabore très régulièrement avec les meilleurs chanteurs de sa génération : Patricia Petibon, Stéphanie d'Oustrac, Mathias Vidal, Robert Getchell, Emiliano Gonzalez Toro, Benoît Arnould... et au gré de la programmation, réunit dans un même esprit de musique de chambre des musiciens au talent confirmé.

L'Ensemble a reçu les plus vifs éloges de la presse nationale et internationale pour l'ensemble de sa discographie (12 disques) parue sous les labels Ambroisie-Naïve, Ambronay et AgOgique (distribution Harmonia Mundi). Le 13e enregistrement de l'ensemble est paru le 1er septembre pour le label Naïve. Il est consacré au compositeur Jean-Philippe Rameau avec le ténor Mathias Vidal dans un programme associant les deux célèbres cantates *Orphée* et *Le Berger fidèle* avec des pièces de clavecin en concert (commande du Centre de musique baroque de Versailles pour le 250e anniversaire de la mort du compositeur).

De renommée internationale, Amarillis se produit régulièrement en France (Festival de Sablé sur Sarthe, Festival d'Ambronay, Automne Musical du Centre de Musique baroque de Versailles, Opéra de Rennes, Festival de Beaune, Grand Théâtre d'Angers, Théâtre des Champs-Élysées, Folles Journées de Nantes, Festival d'Auvers sur Oise...), au Royaume-Uni (York Early music festival, Early Music Week-end de Londres, Royal Academy of Music, RTZ season...), aux Pays-Bas (Utrecht, Doelen, Amsterdam...), en Espagne, en Allemagne, en Amérique latine, au Canada, au Sénégal, en Inde et en Russie (tournées soutenues par l'Institut Français).

L'ensemble est régulièrement invité à participer à des émissions de France Musiques et Radio Classique. La BBC, Mezzo et Arte ont également enregistré plusieurs de ses concerts.

Amarillis est conventionné par l'État - Préfet de la Région Pays de la Loire - Direction Régionale des Affaires Culturelles, par la Région Pays de la Loire et par la ville d'Angers. Il est membre de la fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés.